

La Vocation de René

(Suite et fin)



UN jour deux petits voisins vinrent me prendre, après le dîner, pour aller aux framboises et nous partîmes tous les trois avec la permission et les recommandations de ma mère: "Si vous allez jusqu'au Domaine, n'y entrez pas trop, restez sur les bords; vous pourriez vous écarter et vous faire manger par le chien du Vieux."

Le Domaine était un grand bois sauvage dont personne ne connaissait le maître, situé le long de la montée qui mène au village voisin. Depuis plusieurs années, un inconnu était venu s'y bâtir une cabane et vivait là seul avec un gros chien Saint-Bernard comme compagnon et comme gardien. On ne le voyait jamais hors du bois; il ne parlait jamais à personne, évitant les rencontres, se dérochant, et fuyant tout le monde. Dans le pays il courait sur son compte bien des histoires étranges, et la terreur qu'il inspirait autour de lui était grande; les enfants surtout en avaient une peur horrible; ils ne s'aventuraient jamais seuls dans le Domaine, surtout du côté de la cabane du vieux, à qui on ne connaissait pas d'autre nom que celui de vieux du Domaine.

Il faisait beau et très chaud, nous cherchions l'ombre comme malgré nous, mais en dehors du Domaine, les arbres étaient rares et les framboises petites et vilaines, tandis que dans le bois, à quelques pas à côté, elles étaient belles et abondantes. Nous avions l'ambition de rapporter nos vaisseaux pleins à nos mères, et nous allions d'une talle à l'autre, nous enfonçant sans nous en douter dans le bois. Sous le feuillage épais des grands arbres